

CYNÉGÉTIQUE ET AMÉNAGEMENT FORESTIER

La lumière : une composante essentielle du “potentiel cynégétique”

Chaque animal sauvage recherche en priorité une zone où il pourra se nourrir, s'abreuver et disposer de quiétude. Son habitat optimum nécessite deux biotopes distincts :

- Un biotope ouvert qui va lui fournir la nourriture (prairie de trèfles et luzerne, clairière avec une végétation adventice riche en graminées...).
- Un biotope couvert, permettant le refuge.

C'est l'interface entre ces deux biotopes que choisissent les animaux sauvages. Il faut donc favoriser ces bordures pour augmenter le « potentiel cynégétique » d'une forêt (F.VIDRON).

I-QUELLES TECHNIQUES SYLVICOLES PERMETTENT D'AUGMENTER LE POTENTIEL CYNEGETIQUE TOUT EN GARANTISSANT UNE PRODUCTION FORESTIÈRE DE QUALITE ?

1) Techniques utilisées en futaie régulière

C'est entre 0 et 20 ans que les potentialités de ce traitement sont les plus favorables. Le gibier pourra trouver durant cette période de la ronce, des jeunes pousses et des espèces lignifiées et herbacées ainsi qu'un couvert qui assurera sa quiétude (nos amis *Sus scrofa* -sangliers- appréciant particulièrement les parcelles bien fourrées). Il est donc indispensable que ces jeunes classes d'âges soient représentées sur un massif aménagé en futaie régulière. Les techniques sylvicoles qui peuvent être mises en œuvre par votre coopérative sont les suivantes :

- **Multiplier les carrés de régénération ou de plantation (surface réduite 2 ha à 4 ha) dans le temps et dans l'espace**, permettant ainsi une alternance entre zones ouvertes et zones fermées.
- **Mettre en place dès les coupes de régénérations des cloisonnements cultureaux de 2 m de large tous les 3 à 4 m d'axe en axe**. Ils vont permettre le développement de la végétation adventice et vont canaliser les animaux sur ces layons limitant ainsi les dégâts sur les semis.
- **Effectuer des dégagements en puits**. Cette technique consiste à mettre en lumière la tête du plant en laissant autour des essences accessoires (bouleau, charme...). Le plant est ainsi protégé contre les abrouissements et les frottis et sa forme est améliorée grâce au gainage (meilleure dominance apicale, branches plus fines).
- Dans les peuplements plus âgés, ce sont des **éclaircies dynamiques et régulières** qui vont permettre l'installation et le développement de la strate herbacée et arbustive nécessaire aux grands animaux.



Trouée de régénération



Cloisonnements cultureaux



Eclaircie et cloisonnements dans une futaie résineuse

2) Techniques utilisées dans les peuplements gérés en taillis simple

Les coupes rases devront être menées tous les 20/35 ans en fonction des essences, sur des surfaces réduites et de façon diffuse à l'échelle de la forêt. Dans les zones où l'abroustissement est soutenu et régulier, on peut couvrir les souches avec les rémanents afin de permettre le développement des rejets.

3) Techniques utilisées dans les peuplements gérés en taillis et taillis avec réserves en conversion et en futaie irrégulière

➤ Mettre en place des **cloisonnements d'exploitation** de 4 m de large tous les 15 m d'axe en axe (si possible orientés Est-Ouest). Ils multiplient les effets de lisières internes ce qui permet le développement des strates herbacée et ligneuse.

➤ Réaliser des **éclaircies dynamiques** avec des intensités plus soutenues au centre que sur la périphérie de la parcelle afin de favoriser l'installation et le développement d'une végétation appétente.

L'idéal « cynégétique » est d'avoir de nombreuses unités de gestion de petites tailles pour maximiser les zones de bordure.

Attention ! La production de bois d'œuvre de qualité doit rester l'objectif premier, tant que les conditions stationnelles le permettent et conformément au document de gestion.

II- QUELLES TECHNIQUES DIRECTES PEUVENT JOUER SUR LA POPULATION DE GIBIER EN FORÊT ?

Ces techniques s'appuient principalement sur les besoins primaires des animaux sauvages, à savoir se nourrir et boire. Votre coopérative conseille de :

➤ **Favoriser la diversité des essences.** Exemple : encourager les essences associées telles que l'alisier, le merisier, le sorbier, l'érable dans les peuplements de chêne.

➤ **Planter quelques arbres fruitiers** tels que le pommier sauvage (*Malus communis*), le poirier franc (*Pirus communis*), ou encourager la présence du châtaignier (*Castanea vesca, japonica, dentata*) qui mettent à disposition du gibier des fruits sans que la treille ne soit trop haute.

➤ **Maintenir les prairies naturelles forestières et péri-forestières** (sans entretien, elles se boisent naturellement avec des essences très héliophiles comme les pins, les bouleaux...).

➤ **Aménager des prairies artificielles** (1 à 2 ha pour une surface de 100 ha) en semant du trèfle, de la luzerne, du ray gras et des graminées (fétuque/dactyle). C'est un moyen de limiter la pression du gibier sur les jeunes peuplements en orientant les animaux sur ces pâtures riches. Pour que ces prairies restent efficaces, il convient de réaliser un apport d'engrais calcique au printemps et de faucher mais uniquement après le mois de juin pour écarter les jeunes chevillards et les couvées de faisans des dents de la faucheuse.



Prairie située en bordure de forêt permettant le gagnage

➤ **Mettre en place des cultures de chasse** en bordure de forêts ou dans les clairières. Les cultures couramment utilisées sont le sarrasin (propice au faisan, au lièvre, au chevreuil et aux gibiers à plume en général), l'avoine, le colza, le moha, le maïs et le topinambour (abri pour le petit gibier).

➤ Réaliser des **affouragements en hiver** dans les massifs ayant une forte population de cervidés.

➤ **Créer, élargir et entretenir le réseau de desserte, les lignes électriques et les pare-feu.**



Remarque : pour avoir une efficacité maximale cette technique peut être combinée à une éclaircie sur les 15 /20 premiers mètres du peuplement situés les plus au sud.

➤ **Valoriser et diversifier les bords d'étang** en maintenant à proximité des zones ouvertes (landes humides, zones marécageuses..).



➤ **Aménager des points d'eau** (mares, petits étangs, retenues collinaires) pour permettre aux animaux de s'abreuver et de se souiller



Remarque : mettre du goudron de Norvège sur les troncs à proximité directe des points d'eau attirera les sangliers, qui pourront se débarrasser de leurs parasites en se souillant.

Ces aménagements adaptés à l'échelle de votre forêt permettront d'améliorer le potentiel cynégétique et la biodiversité tout en conservant les meilleures pratiques sylvicoles pour produire et mobiliser du bois d'œuvre de qualité.

Marie de Montlaur et Sophie Farinotti

Coopérative UNISYLVA

Retrouvez nous sur www.unisylva.com